

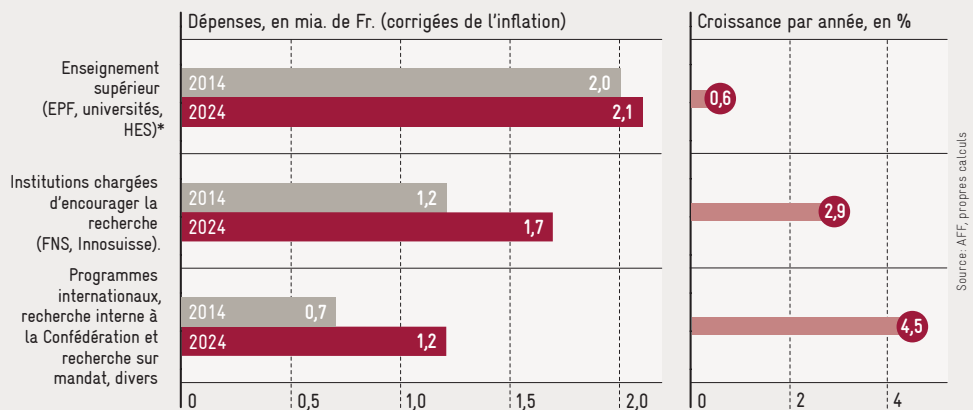
A la recherche de l'impact

La Confédération investit dans la formation, la recherche fondamentale et le transfert de connaissances afin de renforcer le paysage de l'innovation en Suisse. Cette stratégie devrait aussi porter ses fruits à l'avenir.

Contexte

La Suisse fait partie des pays les plus compétitifs du monde, notamment grâce à son pôle de recherche attractif et à la grande capacité d'innovation de son économie. Ce succès est porté par des entreprises multinationales, des champions de niche ainsi que des hautes écoles de renom. La Confédération finance actuellement des investissements dans la recherche et le développement (R&D) à hauteur d'environ 5 milliards de francs par an. Près de 45% de sa contribution est destinée aux hautes écoles, notamment aux deux EPF, 25% au Fonds national suisse (FNS) et à InnoSuisse, et plus de 20% à des programmes internationaux, à la recherche fédérale ainsi qu'à divers autres secteurs.

Plus de moyens pour la recherche et l'innovation



*sans contributions à la formation/l'apprentissage

Entre 2014 et 2024, les dépenses de la Confédération consacrées à la recherche ont augmenté en moyenne de 1,8 % par an en termes réels. Elles ont ainsi été légèrement inférieures à la croissance des dépenses fédérales totales (2,0 %), mais légèrement supérieures à la croissance économique (1,7 %).

Faits

760 Fr.

En 2023, les dépenses étatiques pour la recherche s'élevaient à environ 760 francs par habitant. En comparaison internationale, la Suisse se situe ainsi à un niveau très élevé. En parité de pouvoir d'achat, seuls Singapour et la Norvège investissent davantage.

■ Leader en recherche fondamentale

Depuis toujours, l'Etat joue un rôle important dans la recherche fondamentale. Les investissements privés sont ici limités, car les résultats ne sont souvent pas directement exploitables. Aucun autre pays ne consacre autant d'argent à la recherche fondamentale que la Suisse, que ce soit par habitant ou en parité de pouvoir d'achat.

■ Prédominance du secteur privé

En 2023, un total de 25,9 mia. de Fr. a été consacré aux activités de R&D en Suisse. Près de 70% de ce montant sont investis par le secteur privé, une proportion qui reste stable depuis plusieurs années, malgré l'augmentation continue des investissements totaux.

■ Des subventions contestables

En comparaison avec d'autres pays, la contribution de la Confédération aux efforts de R&D des entreprises est faible. Cependant, les subventions directes, via la Confédération et InnoSuisse, au secteur privé ont récemment augmenté. Cela comporte un risque d'effets d'aubaine et de dépendances.

■ Un écosystème de start-up dynamique

Les deux EPF en particulier créent un environnement dans lequel la recherche de pointe débouche régulièrement sur des produits commercialisables. Aucune université européenne ne produit autant de start-ups ayant déposé des brevets que l'EPFZ. L'EPFL se classe cinquième dans cette catégorie.

Recommandations

La politique ne peut influencer la force d'innovation que de manière indirecte. La Confédération devrait donc **maintenir les priorités** actuelles de sa **politique de recherche et d'innovation**. Ces dernières années, les dépenses de la Confédération pour le FNS et InnoSuisse ont fortement augmenté. Un ralentissement de la **croissance**

des dépenses reste supportable en cas de situation financière difficile. La **recherche fondamentale dans les sciences naturelles et les sciences de la vie** devrait continuer à bénéficier d'un soutien prioritaire, car de nombreuses innovations reposent sur les progrès réalisés dans ces disciplines.

